

dent dangereuse pour les navigateurs qui ne l'ont pas déjà fréquentée.

Mais si l'embouchure de la Colombia ne présente point de port vaste et commode à la marine américaine, on trouve, en compensation, sur le détroit de Juan de Fuca et le canal de Puget, compris dans les limites du territoire de l'Oregon, des rades spacieuses et sûres et d'un accès facile aux vaisseaux de haut bord. Les marées sur ce point sont même de 18 pieds et favorables, par conséquent, à la création de chantiers et de dépôts maritimes. Nul doute que dans un avenir très-rapproché les Etats-Unis n'établissent sur ces eaux un arsenal militaire et maritime et une station navale importante, où leurs navires de guerre et de commerce trouveront en tout temps un refuge assuré.

Du reste, la côte occidentale, couverte la plus grande partie de l'année par des brouillards épais, n'est point abondamment pourvue de havres, ports, ni rades, où les navires puissent relâcher en tous temps; et les deux seuls points sur cette portion du continent américain qui présentent toutes les conditions de grandes rades sûres et commodes, sont : le port de San-Francisco, au nord de la Californie, et le golfe de Juan de Fuca ou de Puget. Les autres ports sont de troisième classe en importance et ne présentent que de 10 à 12 pieds d'eau.

Dans la région du littoral, le climat est remarquable par sa douceur et l'égalité de la température qui ne dépasse pas en moyenne 12° 23 centigrades. Les vents régnants en été sont ceux du